

L'Ouvrier Diamantaire

Par l'Union, les Proletaires libéreront le Travail de toute exploitation.

Bulletin de l'Union Nationale des Syndicats Ouvriers Diamantaires Français
(Section de l'Alliance Universelle des Ouvriers Diamantaires)

Les Travailleurs veulent une vie familiale et une vie collective digne de leur rôle social.

ABONNEMENTS

France. — Un an 10 fr.
Autres pays. — Un an. 15 fr.

Rédacteur

René DALLOZ
TÉLÉPHONE 74

Bureaux

MAISON DU PEUPLE
SAINT-CLAUDE (Jura)

Tous les Ouvriers Diamantaires syndiqués ayant des choses sérieuses et intéressantes à dire doivent collaborer à ce Bulletin. Pour être insérée, la copie doit parvenir le 20 de chaque mois à la rédaction.

NOTEZ BIEN
Notre nouveau compte de chèques postaux
333-19 Dijon

La Situation

Dans notre industrie diamantaire, la situation très mauvaise que l'on connaît depuis bientôt trois ans, semble vouloir s'acheminer quelque peu vers une légère détente.

En novembre 1929, la crise boursière de New-York éclata comme un coup de foudre et aussitôt notre industrie fut la première à en ressentir sérieusement les conséquences. Les demandes de diamants avaient diminué dans de grandes proportions, au point de nous imposer rapidement un long et important chômage.

Après être resté longtemps dans la plus mauvaise orientation, des nouvelles un peu meilleures viennent apporter une lueur d'espoir, peut-être bien trop précipitée, parmi notre corporation dont la plupart des membres doivent se demander s'ils sont bien encore diamantaires.

Les mois de juin et juillet ne laissaient rien prévoir d'une amélioration possible.

A St-Claude, tandis que la Coopérative *Adamas* continuait à travailler normalement, la Coopérative *Le Diamant* se voyait dans l'obligation de fermer de nouveau ses portes après avoir occupé son personnel à peu près deux mois consécutifs. Toutes les maisons patronales demeuraient obstinément closes.

Nul ne pensait à cette date, à l'approche des mois de vacances toujours très calmes à l'ordinaire au point de vue des affaires, qu'une légère détente se manifesterait dans le courant août et qu'une amélioration se dessinerait assez nettement sur le marché des diamants.

Certains journaux, bien trop optimis-

tes peut-être, voyaient déjà dans ce revirement des affaires, le dénouement de la crise économique.

Nous n'irons pas jusqu'à pousser si loin nos espérances et nous éprouverions une réelle satisfaction si un peu de travail revenait pour cet hiver qui ne s'annonce pas très beau.

En effet, depuis environ un mois, on enregistre un réveil de transaction sur les pierres ; il y a trois ans qu'on n'avait vu se produire autant de demandes à Anvers. De nombreux acheteurs étrangers se sont trouvés sur le marché.

Les prix des marchandises taillées ont haussées de 15 à 20 % suivant les qualités.

Les stocks sont considérablement diminués.

Cette activité se poursuit encore à l'heure actuelle, il semble donc que le marché du diamant reprend confiance.

Les valeurs diamantifères, la De Beers en particulier, que l'on peut prendre comme le baromètre de l'industrie diamantaire, ont repris de l'activité et malgré une légère baisse, qui ne sera sans doute que momentanée, reprendront bien vite un mouvement de hausse. Il ne semble pas que cela soit dû uniquement à des opérations de la spéculation professionnelle.

Anvers a senti déjà une répercussion bien marquée de cette activité, le nombre des chômeurs a diminué de 2.500, tandis qu'à Amsterdam, 600 ouvriers ont repris le travail.

Sur la place de St-Claude, nous n'avons pas encore vu décroître de beaucoup le nombre de nos chômeurs.

Pour l'instant, à part la Coopérative *Le Diamant* qui fait travailler une trentaine de chatonniers, il n'y a que le personnel de la Maison Rey-Lançon de nouveau au travail.

Certains bruits nous apprennent que quelques patrons pensent rouvrir prochainement leurs ateliers, mais la confirmation de ces dires n'est pas encore officielle.

La reprise du métier ne peut s'effectuer bien vite.

Comme la *Diamond Corporation*. (Syndicat du brut de Londres) avait suspendu

la vente des marchandises brutes depuis courant juin et que celle-ci n'est ouvert que depuis peu de temps, il est bien compréhensible qu'il faudra un certain temps pour permettre aux divers patrons ou entreprises de se réapprovisionner en brut. Il nous faut donc patienter encore quelque temps pour espérer reprendre la meule.

Mais ne soyons pas trop optimistes non plus pour penser que tous les ouvriers diamantaires reprendront le travail, que les usines se rouvriront toutes pour occuper, comme dans le passé, le plus grand nombre de nos camarades diamantaires.

Il faut bien comprendre que le pays le plus grand consommateur de diamants les Etats-Unis, a encore à l'heure actuelle le chiffre important de 12 millions de chômeurs.

Ceci est encore une base sur laquelle on peut tabler pour penser que si une amélioration est effective, nous aurons encore en perspective, bien malheureusement, de longs jours de chômage.

R. DALLOZ.

La ruée vers les Diamants du Congo

Au début de la semaine, la presse bourgeoise anversoise publia des communiqués de presse, soi-disant officiels, avertisse le public que, dorénavant, les diamants du Congo seraient présentés et vendus en détail à Anvers même.

Cela aura été le coma de la nouvelle campagne déclenchée par les patrons chrétiens et quelques journaux catholiques, voulant mettre la main sur les diamants du Congo pour leurs besoins et leurs buts personnels favorisant, d'autre part, l'industrie rurale et l'industrie à domicile.

Ces nouvelles comme toutes les autres d'ailleurs qui ont couru ces derniers mois, étaient fausses et ont été démenties immédiatement par les instances compétentes.

Les discussions diverses, tenues par les personnalités et les organismes com-

pétents ont, bien au contraire, conduit à un résultat tout autre spécifié par le communiqué suivant :

VENTE DE DIAMANTS

A la suite de déclarations publiées dans la presse au sujet de la vente des diamants du Congo au marché d'Anvers même, nous sommes en droit de déclarer ceci : une conférence — réunissant le délégué de la Diamond Corporation et les délégués des divers organismes producteurs, y compris les Sociétés diamantaires belges — s'est réunie à Bruxelles. On y a reconnu que la concentration de la vente dans les mains de la Diamond Corporation, seule est à même de tenir les prix à un niveau respectable.

Des garanties ont été données aux Sociétés belges, selon lesquelles il restera possible d'alimenter l'industrie anversoise par la voie prescrite.

Nous voulons y ajouter quelques mots afin de souligner l'importance de ce communiqué.

Voulant à nouveau créer une base saine, propre à restaurer la confiance mondiale dans la stabilité de la valeur du diamant, il a été convenu que les marchandises brutes des diverses compagnies congolaises ne seront vendues que par l'intermédiaire du Bureau central de vente de Londres, la Diamond Corporation, mieux connu chez nous sous la forme de Syndicat de Londres.

Une réglementation analogue sera mise sur pied pour l'Afrique du Sud. C'est d'une importance extrême non seulement pour le commerce et l'industrie en général (autant pour la production des bruts que pour la taille) mais c'est d'ailleurs un règlementation de toute justice.

Peu importe le lieu de résidence et le siège central des firmes ou la place où les marchandises leur seront montrées, c'est Londres qui statuera sur les prix — valant pour tous —, c'est Londres qui se prononcera sur les quantités offertes en vente, et c'est Londres qui désignera les acheteurs.

Une convention pareille, et ceux qui désirent assister à la création d'une réglementation saine, sérieuse et honnête pour tous, pourront se passer d'autres commentaires, étant donné qu'ils connaissent la situation, une convention pareille ne peut que raffermir la confiance générale revenant à pas lourds.

L. VAN BERCKELAER

Assurances - Accidents

Quelques camarades assurés sont en retard dans le paiement de leur prime d'assurances.

Antérieurement, nous avons adressé, à chaque camarade dont le retard était par trop exagéré, une lettre de rappel les

invitant à s'acquitter au plus tôt de cette imposition qui doit se payer régulièrement chaque trimestre.

Plusieurs ont répondu de suite à notre appel, nous prions donc les quelques retardataires de faire le nécessaire pour s'acquitter, dans la mesure du possible, de cette petite dette qui s'augmente tous les trois mois.

Nous profitons des circonstances pour donner de brèves explications à ce sujet :

Mode de paiement. — La cotisation est payable par trimestre et d'avance, le 1^{er} du mois qui commence chaque trimestre. Bien entendu, chacun à toute liberté pour s'acquitter, au premier trimestre, de l'année entière.

Résiliation de la Police. — Tout assuré qui voudrait résilier sa police d'assurance, est prié d'en aviser le secrétaire du Syndicat vers le milieu du trimestre en cours, qui lui fera signer un avenant d'annulation.

Ceci doit être fait dans les délais désignés ci-dessus pour que la Compagnie soit en possession de l'avenant d'annulation avant le 15 du dernier mois du trimestre. Passée cette date, l'assuré se trouve dans l'obligation de payer la prime pour le trimestre suivant.

Déclaration de sinistre. — Les déclarations de sinistre doivent être faites au secrétaire du Syndicat dans le plus bref délai, avec la remise d'un certificat médical attestant de l'accident.

Mouvement des Salaires

Nous publions ci-dessous un article de notre camarade Van Berckelaer, paru dans le Diamantbewerker du 24 Septembre 1932.

Dans ce numéro, nos lecteurs trouveront le procès-verbal de l'Assemblée des scieurs tenue dans le Bond Gebonw qui a paru dans *De Volksgaset*.

Dans sa concision, l'article rend très bien ce qui s'est passé.

L'action énergique déclenchée au moment propice, a eu les résultats qu'on en espérait.

La semaine dernière, les tarifs établis avant la crise ont repris leurs droits dans toutes les scieries.

Et le marché ne s'en est pas plaint. Bien au contraire.

Sans trêve aucune, la direction poursuit son action dans le domaine des polisseurs et des débruteurs travaillant dans les bonnes qualités. Et là aussi, les résultats sont marquants. Même pour les polisseurs et les débruteurs travaillant dans les brillants et les chatons ordinaires, des augmentations sensibles ont été conquises.

Mais, pour ces catégories, l'action ne porte pas si facilement ses fruits.

N'est-ce pas là que les chrétiens pendent à nos chevilles comme des boulets de plomb ?

Les chrétiens, eux, ne font rien en tant que syndicat, mais ce qui est bien pis, ils tâchent encore d'empêcher que nous recrutions des membres parmi les non-syndiqués. Ils sont dans leur rôle, ma foi ! Voilà aussi la raison pour laquelle leurs organisations ont été créées par les bonzes.

Cela se démontre bel et bien dans les circonstances actuelles.

D'ailleurs, c'est pour cette simple et unique raison que les pires exploiteurs parmi les patrons, restent les défenseurs les plus acharnés des droits (?) que les chrétiens auraient à faire valoir sur nous en matière de collaboration (?)

Encore une fois de plus, il est démontré que l'assertion de certains leaders du club et de certains membres de la Commission Internationale comme quoi l'assainissement de l'industrie, ne saurait se faire sans la collaboration de chrétiens, est dénué de tout fondement. Elle est même un peu cocasse.

On parle de collaboration ! Dans quel domaine. Mais ces gens, pour les besoins de la cause, oseraient bien prétendre que c'est grâce à la présence du garde-vélos aux portes de la Banque Nationale, que le franc ne dégringole pas.

Les deux hypothèques se valent.

Pour la plupart des patrons, la vérité ne compte pas. Ils ne visent qu'une seule chose : jeter la discorde dans les milieux ouvriers, inciter les ouvriers à se battre entre eux. Alors ils pourront se réserver le beau rôle de « Jean qui Rit plumant à son aise, sa poule ».

Celui qui ne comprend pas encore cela, ne s'affaîsset pas sous le poids de son cerveau.

L. VAN BERCKELAER.

Pour le "Rayon de Soleil"

Sommes reçues au cours d'Août et Septembre

David Marcelle, St-Claude.....	5 "
Anonyme	5 "
Anonyme	6 "
Grosfillay Claire	10 "
Berthet Louise, Aranc.....	4 "
Coquelin Georges, Vertamboz.....	1 50
Berthon Louis, (pourcent. sur matériel).	20 40
Grossiord Armand, Bordeaux.....	20 "
Grossiord Simone, L'Essaad	15 "
Paquet Joseph, Aubusson	5 "
Eberlin Jacques, Genève.....	5 "
Anonyme	2 "
Millet Gabrielle, Pré-Martinet.....	10 "
Arbez Marius, Lavans-les-St-Claude....	26 "
Total.....	134 90
Listes précédentes.....	288 50
Total à ce jour.....	423 40

Merci aux généreux donateurs.

Dans les Centres

Saint-Claude et ses sections. — Le bruit de la reprise d'activité de notre métier s'est répandu bien vite sur la place.

La situation s'est améliorée légèrement.

La Coopérative *Adamas* continue à travailler normalement 48 heures par semaine. Les ouvriers de cette société ont pris leurs vacances la semaine du 1^{er} au 7 août.

La coopérative *Le Diamant* qui avait fermé ses ateliers vers la fin juillet, a occupé de nouveau une partie de son personnel depuis le 23 septembre.

Ceux-ci ne comprend pour le moment qu'une trentaine de chatonniers.

Le personnel de la Maison Rey-Lançon a repris le travail depuis le 27 septembre.

Cette Maison qui est spécialisée dans la taille fantaisie, s'est mise à faire travailler du rond et a embauché une quinzaine d'ouvriers chômeurs de la place pour du 8/8.

Elle demande de nouveau quelques ouvriers polisseurs, toujours pour du chaton. Nous invitons les camarades que cette partie intéresse de bien vouloir s'y présenter le plus tôt possible.

A part cela, quelques petits patrons sont aussi au travail, mais n'occupent pas d'ouvriers. Certains en occupent un ou deux.

— Nous rappelons que les tournées de collectage des cotisations ne pouvant avoir lieu en raison de la fermeture de la presque totalité des ateliers, chaque adhérent doit payer ses cotisations à la permanence.

Bien entendu, cet avis ne s'adresse pas aux camarades des sections où il existe un collecteur.

Paris. — Dans ce centre aussi on parle beaucoup de la reprise, mais la plupart des ouvriers ayant changé de métier, il est peu probable que ceux-ci reviennent aussitôt au diamant avant d'être bien certains d'une amélioration permanente de notre industrie.

Il n'y a toujours qu'une quinzaine d'ouvriers au travail.

Lyon, Thoiry, Taninges, Nemours, Felletin. — Dans tous ces centres le chômage est toujours complet.

BELGIQUE

Comme nous pouvons le constater par la statistique d'autre part, l'amélioration de l'industrie diamantaire s'est beaucoup propagée en Belgique. Le nombre des ouvriers au travail a passé de 1.911 au 20 août à 4.520 au 17 septembre.

HOLLANDE

Comme en Belgique, le nombre des chômeurs a diminué assez sérieusement en Hollande. Le nombre des ouvriers occupés, de 438 la semaine du 8 au 13 août, est passé à 1130 pour la semaine du 18 au 24 septembre.

ALLEMAGNE

Nous publions ci-après deux lettres de Schott adressées au secrétaire de l'Alliance Universelle, ceci pour donner des précisions sur la situation de l'industrie en Allemagne.

Berlin, 17 septembre 1932.

Mon cher ami,

Comme suite à ma lettre du 14 de ce mois

je peux vous dire que le centre de Hanau nous a fait parvenir un rapport sur la situation.

On y reste au travail, comme auparavant. Rehbein a convoqué une assemblée générale ; 300 ouvriers y ont pris part.

Il a été décidé de revendiquer, dans toutes les usines, une augmentation des prix et d'autant les négociations avec les patrons afin de pouvoir conclure un nouveau contrat collectif.

Soyez-en convaincu, là où il est possible de sortir de la situation indigne actuelle, nos gens ne manqueront pas de marcher.

Salutations amicales.

C. SCHOTT.

**

Berlin, 26 septembre 1932.

Mon cher ami,

La direction de notre centre d'Oberstein Idaar nous fait savoir que les ouvriers d'Algenrodt ont déposé le travail. Une augmentation de 10 % a été conquise.

Ce succès a intrigué les ouvriers diamantaires d'Idaar (la plupart de ces gens ne sont pas syndiqués) à déposer aussi le travail. Les hitlériens y ont mis la main aussi. Résultat : le prix de la pièce pour les petits chatons et les petits brillants a été augmenté.

Vous voudrez bien en conclure que les ouvriers diamantaires allemands profitent partout de la reprise afin d'améliorer leurs positions, ne fut-ce que petit à petit.

Salutations cordiales.

C. SCHOTT.

INFORMATIONS

L'amélioration du marché des diamants. — Commentant les informations récemment publiées sur l'activité du commerce des pierres précieuses, le *Daily Express* constate que le relèvement de l'industrie diamantière est très rapide et que les demandes de diamants sont maintenant mondiales.

(*L'Information*, 6 octobre).

**

Le marché des diamants. — On mande de Bruxelles à la *Morning Post*, à Anvers : les perspectives de l'industrie diamantaire sont considérées comme excellentes. 5.000 ouvriers, soit 40 % de l'effectif normal, travaillent toute la journée. Ce nombre est en augmentation de 25 % sur celui annoncé en juillet et août derniers.

On annonce, en outre, à la suite du bruit que des diamants étaient vendus à Anvers sous l'intermédiaire du Syndicat des diamantaires, qu'un communiqué a été publié hier. En voici les termes :

« Une conférence des représentants de la *Diamond Corporation* et des divers producteurs de pierres précieuses, y compris les compagnies belges, a eu lieu à Bruxelles. Il y a été reconnu que le seul moyen de maintenir les prix du diamant à un niveau raisonnable, consistait à continuer de centraliser les ventes à la *Diamond Corporation*. Il a été as-

suré aux compagnies belges que les besoins des tailleries d'Anvers seraient pleinement et régulièrement couverts. »

(*L'Information*, Paris).

**

La vente de diamants à Anvers.

— La Forminière qui détient pratiquement le monopole des diamants du Kasai (Congo Belge) négocie actuellement avec la Diamond Corporation de Londres en vue de transférer à Anvers le siège de ses ventes de diamants. Bien que cette nouvelle n'ait pas encore été confirmée officiellement les milieux anversois l'ont accueillie avec faveur d'autant plus qu'il en résulterait d'après les milieux compétents de gros avantages pour notre place. Cette mesure instaurerait, en effet, en faveur des négociants et courtiers établis à Anvers une préférence d'achat d'autant plus intéressante que la production de la Forminière est suffisante pour alimenter les besoins des diamantaires anversois qui recherchent surtout la petite marchandise.

(*La Métropole*, Anvers).

STATISTIQUE

des Syndiqués, des Ouvriers occupés et des Chômeurs

ANVERS

	Syndiqués	Ouvriers occupés
Du 3 au 9 juillet	12.644	2.632
Du 11 au 16 —	12.652	2.531
Du 18 au 23 —	12.652	2.451
Du 25 au 30 —	12.652	2.333
Du 1 ^{er} au 6 août	12.652	2.253
Du 8 au 13 —	12.663	2.001
Du 15 au 20 —	12.600	2.001
Du 22 au 27 —	12.612	1.911
Du 29 août au 3 sept..	12.613	3.349
Du 5 au 10 — ..	12.636	3.934
Du 12 au 17 — ..	12.674	4.520

AMSTERDAM

	Ouvriers occupés	Chômeurs
Du 11 au 16 juillet	559	4.708
Du 18 au 23 —	522	4.737
Du 25 au 30 —	503	4.739
Du 1 ^{er} au 6 août	442	4.807
Du 8 au 13 —	438	4.804
Du 15 au 20 —	472	4.767
Du 22 au 27 —	537	4.706
Du 29 août au 3 septemb.	658	4.592
Du 5 au 10 — ..	804	4.443
Du 12 au 17 — ..	985	4.268
Du 18 au 24 — ..	1.430	4.121

NOS MORTS

Nous avons le regret d'annoncer le décès de nos camarades :

Pierre GROSFILLAY

du Syndicat de St-Claude

décédé le 19 août, à l'âge de 29 ans.

Charles BÉNARD

du Syndicat de Paris

décédé le 21 août 1932.

A leurs familles si cruellement éprouvées, l'organisation adresse ses sincères condoléances

*TOUT ce qui concerne...
l'Outilage pour Diamantaires*

André CURTIL

6, Boulevard Emile-Zola
Grand-Plan, SAINT-CLAUDE

TRAVAIL SOIGNÉ

UNE NOUVEAUTÉ :

Notre PINCE MÉTALLIQUE (Tenaille)
(Modèle déposé)

PLAQUETTES ACIER, Rabotées
assurant à la pince une assise impeccable

D. BETTONVILLE

9, Rue de la Blanchisserie

ANVERS

Spécialiste pour tous Outilages
concernant le métier diamantaire

MACHINES A SCIER & A BRUTER

Scies pour Machines à scier

Dops mécaniques et Dops « Idéal »

Fil de cuivre rouge pour Dops

DÉTAIL Téléphone 582.21 GROS

DIAMANTAIRES

Voulez-vous de la bonne poudre de diamant, éclats, boîte ou outils diamantaires, achetez chez

Isidore STIJSEL

Fournisseur Général pour Diamantaires
134, Rue du Vanneau, à ANVERS

Achat de déchets de Diamants

Rapide expédition pour l'intérieur et l'extérieur

Toutes réparations dans un temps très court

Loupes incomparables, Balances, Pinces
— et Poids métriques contrôlés par l'Etat —

Médaille à l'exposition Universelle de Gand 1913
Diplômé à l'Exposition des Bijoutiers-Joalliers
d'Anvers 1920

A l'Exposition et au Concours du Commerce
et de l'industrie, Anvers 1921

Du Middenstandsbond « De Kleine Burger » 1921

A l'Exposition industrielle
du « Koninklijke Rubenskring » 1921-1923

Concours d'Étalages « Anvers en Avant » 1923

Concours d'Étalages, Illumination et Décoration

1^{er} Prix et Grande Distinction

Recommandé par les Fédérations Internationales
des Bijoutiers, Négociants
et Organisations Ouvrières

Fondateur des Ecoles Professionnelles
de l'Industrie Diamantaire

Réparation de Balances pour Diamantaires et Bijoutiers

La Maison n'a pas de Représentant ni de Succursale

Valeurs Diamantifères et Marché des Diamants

Depuis le mois de juillet une reprise appréciable s'est manifestée sur les valeurs diamantifères, comme d'ailleurs sur la plupart des valeurs en Bourse.

La De Beers ordinaire qui vaut 298 à la date du 15 juillet commence une ascension bien marquée depuis le milieu du mois d'août où elle était encore à 327 le 10 pour monter jusqu'à 482 le 8 septembre. Depuis cette date, elle est en légère dépression et termine à 382 le 27 septembre.

De même l'action Préférence eu la même fluctuation des cours.

A 423 le 15 juillet, elle monte considérablement jusqu'au 6 septembre où elle cote 750, et déprécie depuis cette date pour terminer à 593 le 27 septembre.

La Jagersfontein à 93.75 le 15 juillet monte progressivement jusqu'à 119 à la date du 2 septembre pour retomber à 98,25 le 27.

**

Marché du taillé : pendant tout le mois de juillet encore, le marché du taillé resta assez calme et les prix toujours bas ne connurent aucun changement.

Vers le milieu du mois d'août, le marché a repris un peu d'activité qui s'accusa bien vite chaque jour.

Depuis trois ans que le chômage a surpris notre industrie, pour la première fois de si grandes transactions furent faites, et ceci est d'autant plus surprenant que le mois d'août fut de tout temps le mois le plus calme dans les affaires en raison des vacances.

Un nombre très important d'acheteurs américains est venu sur le marché. Les stocks de diamants taillés aux Etats-Unis sont, paraît-il, plus ou moins épousés.

Des demandes considérables arrivent aussi de l'Inde et les acheteurs de ce pays de même que de France, Grande-Bretagne, Italie, Espagne, sont nombreux aussi.

Les demandes de pierres ont porté sur tous les articles et de toutes grosses, ce qui fit que ces marchandises subirent aussitôt une hausse de 10 à 20 %. Celle-ci fut plus importante sur les pierres de qualité ordinaire que sur les pierres de qualité supérieure.

Des pierres en taille fantaisie ont été également demandées.

**

Marché du brut : au début du mois de juillet nous apprenons que le *Diamond Corporation* (Syndicat du brut de Londres) avait décidé de suspendre la vente des bruts jusqu'en septembre.

Les stocks de brut ont été peu à peu absorbés et, vers la fin du mois d'août de certains acheteurs de brut se sont vu dans l'obligation de s'approvisionner vers des commerçants qui avaient fait leurs achats quelques mois auparavant et qui ne pouvaient pas remettre leurs marchandises au bas prix du mois de juin.

Il s'en suivit une légère hausse des prix du brut qui ont varié jusqu'à 20 %.



Imprimerie de la Maison du Peuple — Saint-Claude.

R. C. St-Claude 1.961

Le Gérant, René DALLOZ.

Les Dops L. MARCHANDEAU sont en vente à la Permanence

Essayez-les...

Il ne vous en coûtera pas un sou.

DIAMANTAIRES, LAPIDAIRES !

LOUPES

Exigez les loupes poinçonnées DAVIDS
à grossissements spéciaux

CIMENT

Exigez le ciment hollandais gris et jaune, avec
poinçons « DAVIDS », en plaques et en bâtons ; tient
les pierres comme un roc.

I. D. DAVIDS & ZONEN

JODENBREESTRAT 103

AMSTERDAM (Hollande)

Les véritables ciments gris
et jaunes, marque DAVIDS,
sont en vente à St-Claude chez

M. L. DUBIEF, 14, Rue de la Poyat

M. Clovis PERRIER, Place de l'Abbaye